

## 10 vérités sur l'activité d'écriture

Cet article « tutoriel » inaugure toute une série dont je ferai part ici aux âmes égarées qui s'attarderont sur ce blog écriture : ces articles seront dès maintenant regroupés dans une nouvelle catégorie que j'intitulerai fort à propos « brouillon supérieur ».

Pourquoi ? Qui suis-je donc pour donner des conseils en matière d'écriture ?

Un jeune auteur, certes, comme vous certainement, mais disposant néanmoins d'un peu d'expérience dans l'art du concours de nouvelles, de la bêta-lecture, et de surcroît, juge impartial autant qu'impitoyable d'un comité de lecture (5<sup>ème</sup> Saison pour ne pas le citer).

Vous allez me dire « c'est un peu léger tout ça, gros iguane prétentieux ». Je vous répondrai : ne croyez pas que seuls les maîtres du genre aient la vérité sur l'écriture (pas plus qu'il n'est nécessaire d'être expert en action humanitaire pour parler des problèmes du tiers-monde ou expert des sciences de l'éducation pour débattre sur l'école, par exemple). Ceux qui seront allés lire « les bons tuyaux » de certaines célébrités du monde littéraire pourront s'en persuader.

De plus, les quelques conseils que je livrerai ici (très généralistes pour commencer, de plus en plus pointilleux pour finir) le seront de manière gratuite, et d'ailleurs, vous n'êtes pas obligés d'en tenir compte. C'est votre droit imprescriptible d'internaute scribouillard. Je parlerai ici surtout des choses à éviter ou à méditer lorsque l'on se lance dans l'écriture SF, fantastique et fantasy (abrégé usuellement SFFF), genres que je connais le plus et auxquels me limiterai d'ailleurs. Autre avertissement : les articles de la catégorie « Brouillon supérieur » contiennent un maximum d'humour noir et quelques exagérations volontaires. Qu'on se le dise, je ne méprise en aucun cas le lecteur ou l'auteur débutant, j'ai moi-même de nombreuses choses à apprendre. En plus d'instiller un peu de verve dans ce qui n'est après tout qu'un recueil de conseils de vétéran, cet humour noir est là aussi pour mettre le doigt sur certains travers rencontrés chez les jeunes auteurs. Concept de jeune auteur que je vais m'attacher tout de suite à définir avant de recevoir une pluie de fruits pourris :

**Jeune auteur** : Je parle bien ici d'un auteur *débutant*, qu'il soit masculin ou féminin (oui mesdames, la langue française est misogyne et n'a pas prévu de féminin pour le mot « auteur », je l'emploierai comme terme générique), et *quelque soit son âge* : jeune auteur n'est pas synonyme d'adolescent, donc. Qu'on se le dise, je ne suis pas ici pour bâcher du collégien, genre, mon adolescence, c'était pas pendant la préhistoire non plus !^^

Le jeune auteur est donc le débutant sans connaissance de l'écriture (ou très peu) qui se lance dans cette aventure passionnante. Un jeune auteur peut donc être un vieil homme de 84 ans et un auteur confirmé une femme de 25 ans : cela dit, les auteurs connus de SFFF ne sont souvent plus tout jeunes (surtout en SF d'ailleurs) et beaucoup ont débuté tardivement leur carrière d'écrivain, parfois même après leur retraite.

Nous allons commencer par des généralités absolument générales avant de détailler les genres SFFF et les différentes étapes de l'élaboration d'un écrit.

### Les dix vérités sur l'activité d'écriture :

Sous ce titre pompeux se cachent en fait dix constats de votre fidèle serviteur qui ont fini par s'imposer comme des vérités sur cette activité passionnante mais ô combien génératrice de difficultés et de débats houleux. Cependant, comme tout ce qui touche à la création artistique, rien n'est tranché, tout est à nuancer :

## Ce que l'écriture est :

- **Une activité solitaire** : Incontestablement, écrire exige de la concentration, beaucoup de concentration, du calme, et surtout du temps passé à travailler. Alors bien sûr, le niveau de concentration est variable d'une personne à l'autre : certains travaillent avec la télévision (je sais pas pour vous, mais la télé me ruine la concentration avec son « flood » permanent de paroles et de musiques fortes), d'autres arrivent rédiger leur conte fantastique d'une main, changer le bébé de l'autre tout en lavant la vaisselle avec la troisième^^. Cependant, c'est parfois déjà difficile de s'y mettre avec du temps libre et de la détermination, alors si en plus vous êtes constamment sollicité et obligé de vous lever, vous n'y arriverez pas. Oubliez tout de suite le fantasme de l'écrivain qui rédige son poème ou le synopsis de son prochain best-seller au dos du sous bock de sa bière pression entre deux voyages en train : ceux qui y arrivent sont des pros qui ont à la fois du temps et de l'argent à dépenser, ce que vous n'avez probablement pas.

Ne tombez pas non plus dans l'excès inverse : votre passion d'écrire ne doit pas devenir une lubie qui vous fait oublier boulot, femme et enfants et tout autre chose dans la vie. C'est non seulement ridicule car vous ne deviendrez pas Stephen King du jour au lendemain, c'est aussi dangereux pour votre équilibre de vie. Vous n'êtes pas Florent Pagny, vous ne pouvez pas vous permettre de tout plaquer pour aller faire Ukulélé en Patagonie loin de la civilisation, et même le dernier des geeks a des responsabilités.

Ménagez-vous du temps pour écrire, prévoyez des plages horaires où vous serez le plus au calme possible, communiquez avec votre conjoint et vos (éventuels) enfants, faites-les un peu participer à l'élaboration de vos écrits, parlez-leur de vos univers. S'ils sont perceptifs à ce que vous écrivez, faites-les lire. Comme toute passion, l'écriture est partage d'émotions !

- **Une activité exigeante** : Il n'y a pas écrit « executive woman » ou « héros contemporain » sur votre front. Vous ne pouvez pas tout faire ni satisfaire tout le monde. Cela veut dire que si vous vous dispersez, vous prenez le risque de voir vos écrits toujours inachevés en plus d'accumuler de la fatigue.

La vie est question de choix : vous pouvez pratiquer l'écriture comme un simple hobby et décider que cela ne dépassera pas le cercle de lecture de vos parents et amis, c'est un choix mais alors si vous ne publiez pas, ne serait-ce que sur un forum d'amateurs ou deux, les tutoriaux ne vous serviront pas à grand-chose : un texte est fait pour être lu par le plus grand nombre et il est peu probable que vos amis vous descendent (sinon, changez-en, et vite !). L'écriture donne l'illusion d'être facile car il n'est point besoin d'avoir de connaissances, de moyens ni de matériel spécifique pour s'y mettre, mais cela exige du travail et une autodiscipline assez conséquente. Vous voulez publier des histoires ? Donnez-vous en les moyens ! Vous pouvez le faire, mais, et c'est particulièrement vrai si vous partez sur un gros projet comme un roman ou une trilogie, vous n'arriverez pas à la fois à boucler vos projets et à concilier vie professionnelle / études, vie privée, écriture, avec le karaté coréen, la danse africaine, l'Amicale des Bons Amis... En écriture ce n'est pas tant votre vitesse d'exécution qui compte mais le travail que vous y consacrez.

Sans vouloir faire de l'histoire de comptoir (le comble pour un ex-historien d'ailleurs^^), les auteurs littéraires des époques anciennes étaient soi des

membres de l'élite lettrée (aristocrates, clercs, sénateurs romains...) soi des gens particulièrement talentueux et entretenus par de puissants mécènes (par exemple Molière pour ne citer que lui). En clair ces gens-là n'avaient aucun souci à se faire pour leur écriture et avaient le temps de penser car ils n'étaient pas parasités par les soucis de la vie quotidienne. Ce n'est pas votre cas, par contre, vous avez un avantage sur eux : vous êtes suffisamment instruit pour savoir écrire !

- **Une activité très peu coûteuse** : Dans *Le Comte de Monte-Cristo*, le personnage de l'Abbé Faria est un philosophe qui écrit des traités sur des chemises de prisonnier qu'il a auparavant déchirées, cachées et préparées et s'est fabriqué un porte-plumes à l'aide d'un des montants de son lit. J'évoque cette image très romanesque pour soulever un des aspects les plus séduisants de l'écriture : en dehors de cahiers, blocs et stylos vous n'avez besoin de rien pour vous y mettre. Votre conjoint pourra sans doute s'inquiéter de votre nouvelle passion pour l'écriture, il ou elle devrait néanmoins relativiser dans le sens où ce n'est pas non plus du tuning ou de l'airsoft : il n'y a aucune chance que l'argent du ménage passe entièrement là dedans. Il est tout de même conseillé d'avoir un ordinateur, ne serait-ce qu'un PC pourri et un traitement de texte qui fonctionne (il y en a des gratuits comme Open Office.org qui permet, entre autres, de protéger vos travaux en les transformant en PDF). Il est de plus en plus rare, voire impossible que les éditeurs acceptent des manuscrits faits à la main et avec un traitement de texte, un maximum de gens pourra vous lire. Vous pourrez aussi copier / coller vos textes pour les mettre sur le net. J'ai parlé avec un cinéaste qui disait que le cinéma était « un art bourgeois » dans le sens où il exige de nombreux budgets de départ. L'écriture ne pose pas ce genre de problème : il n'y a rien à verser, aucune prise de risque de départ et une fois devant son écran ou son carnet, l'aventure peut commencer !
- **Un puissant moyen de créer** : Cet aspect est une conséquence du troisième que j'ai développé. Ecrire exige juste du travail, de la rigueur et une certaine dose de talent. Mais si vous vous y mettez sérieusement, les possibilités sont infinies. Vous n'avez pas de budget effets spéciaux : votre méchant sorcier tyran du monde peut aussi bien déclencher des cataclysmes climatiques que lancer deux trois boules de feu, votre bataille interstellaire peut impliquer des dizaines de croiseurs. Exemples volontairement au ras des pâquerettes mais je fais comprendre par là que si la charge émotionnelle est là, si les idées et le style sont là, vous détenez entre vos mains un puissant moyen de créer et mettre en scène vos histoires. En dehors de la **cohérence narrative**, que je développerai plus tard, la seule frontière est l'imagination.
- **Une activité épanouissante** : Oui, bien sûr, comme toute activité créative l'écriture est épanouissante. Les médias passent leur temps à nous scier les pieds avec l'ambition et les pseudo concours de chanson censés être « over important » pour la vie future des gens qui y participent car « allez-y les gens, foncez ! ». Bon, je me moque volontairement (c'est vrai quoi, ça ne vous file pas de l'urticaire le real TV) mais c'est pour vous expliquer une chose sur notre société de communication débridée : on est passé en deux décennies du

droit à tout le monde de pratiquer une activité artistique au droit à tout le monde d'être artiste.

Avec vos écrits, il est peu probable que vous deveniez tout de suite un auteur de best-seller et après ? Une publication dans un fanzine, ce n'est pas rien, chaque texte que vous achevez et qui rencontre du succès est une pierre de plus dans votre jardin. Dès que vos lecteurs s'évadent grâce à vos créations, vous remportez une victoire, bien plus qu'en vous ridiculisant en direct devant un jury de zombis et de « directeurzartistiques » autoproclamés (d'ailleurs pourquoi toujours la chanson ? Faudra m'expliquer un jour...).

Vous l'avez compris, je suis méchant avec certaines formes de médias qui me débectent, c'est surtout pour mettre le doigt sur un point essentiel : toute activité créative est épanouissante en soi, alors ne vous laissez pas embobiner par des illusions faciles ni par une certaine norme sociale qui voudrait au contraire vous voir vous comporter en « adulte responsable » fermé à ces « enfantillages » : que votre chef du personnel n'ait que le travail et ses UV dans la vie ne regarde que lui, vous n'avez de compte à rendre à aucune autorité supérieure parce que vous vous plaisez de temps en temps à vous évader par l'écriture.

### **Ce que l'écriture n'est pas :**

Passons maintenant quelques idées reçues au hachoir électrique (ah bon, j'ai déjà commencé plus haut ?^^).

- **Un moyen d'être riche et célèbre :** Voilà qui va me permettre de faire la transition avec la précédente partie de mon propos.

Vous rêvez peut-être de devenir un grand auteur célèbre, mais sachez que même pour la catégorie des auteurs de best-sellers, les droits d'auteurs ne font pas d'eux des bourgeois. En France, comme ailleurs, l'édition est un milieu hyper marchand, trustisé, qui n'a rien d'un champ d'épanouissement pour des créations contestataires ou « alternatives ». Il vous reste le monde de l'édition indépendante. Les « petits » vous offriront au moins la chance de vous lire même si vous n'êtes pas connu, mais ils doivent se battre tous les jours pour survivre dans le panier de crabe qu'est le monde de l'édition et ne peuvent pas se permettre de prendre de risque en publiant quelque chose de moyen ni de prendre le temps de vous renvoyer un corrigé de votre manuscrit (ce n'est d'ailleurs pas le rôle d'un éditeur qu'on se le dise).

Sans rire, si votre but dans la vie est de devenir riche et célèbre, essayez autre chose. Vous voulez de la tune ? Travaillez dans une filière porteuse, devenez juriste ou chef d'entreprise. Vous voulez draguer comme un fou ? Apprenez plutôt quelques airs de guitare et chantez du yaourt dessus, vous verrez, ça marche comme un piège à papillon (j'exagère à peine, je connais des gens qui ont appris à jouer et chanter du Oasis rien que dans ce but).

Non, l'écriture n'est ni glamour ni source de fortune, et les quelques grands auteurs qui sont pourtant devenus riches avec leur plume ont d'abord écrit en plus d'exercer une autre carrière, ont pas mal galéré avant de réussir à percer, voire ont commencé à être connus après leur retraite de « la vie civile ». Les meilleurs auteurs ne sont pas forcément non plus les plus vendus, loin de là...

- **Une activité réservée aux seuls littéraires :** Non ! Certainement pas ! S'il se trouve que je suis moi-même un littéraire de formation, je suis plutôt une

exception qu'une règle dans le monde des jeunes auteurs. La plupart de ceux que je croise sur les forums liés à notre passion sont des scientifiques ou des informaticiens de formation : on est donc très loin de la Comtesse de Ségur ou de JRR Tolkien ! Le talent, vous pouvez l'avoir. Cela dit, il s'entretient, il se travaille. L'aisance rédactionnelle passe par la pratique et là, nul besoin d'être un crack en littérature et d'avoir lu des tonnes de livres pour être bon auteur. Bien sûr, avoir de nombreuses références littéraires est un avantage : quoique pas tant que ça, à cause d'un certain manque de rigueur et de maturité, nombre de jeunes auteurs essaient de singer ce qu'ils ont lu ailleurs avant de se chercher eux-mêmes, et là, ils ne sont pas du tout sur la bonne voie.

- **Une activité intimiste** : Activité solitaire ne veut pas dire se renfermer sur soi et se regarder le nombril. Nombre de jeunes auteurs ont une vision très intimiste de l'écriture au point de laisser leurs écrits dans leurs cartons et de ne les faire lire à personne.

J'ai dit plus haut que l'écriture était épanouissante, ce peut-être même thérapeutique. Pour autant, si vous ne voulez faire lire à personne, faites-vous plutôt un journal intime. Un texte, comme une œuvre d'art, est fait pour être déchiffré, admiré, commenté, critiqué... Je vois beaucoup de débutants s'énerver lorsque, sur un forum, leurs écrits suscitent des critiques, et se braquer dans leur fierté outragée. Personne n'a le génie absolu et si vous ne confrontez pas un minimum vos textes à des lecteurs (et à ce qu'ils en pensent), vous ne progresserez pas. Ce que vous écrivez vous paraîtra toujours absolument génial car vous connaissez les tenants et aboutissants de votre histoire, percevez pleinement la charge émotionnelle de ce que vous écrivez... Ce n'est pas forcément le cas pour un regard extérieur. Les gens des forums, même s'il en existe des méchants, cherchent souvent à vous aider par des remarques constructives et attendent de même de vous alors comme dans la vraie vie, ne vous énervez pas. Vous n'avez pas incendié d'insultes votre examinateur à l'oral du bac parce qu'il a émis des réserves sur votre prestation, n'est-ce pas ? C'est pareil sur Internet.

Sachez que même un bon auteur qui rend un manuscrit à son éditeur devra passer par des corrections, peut-être même de la réécriture, selon ce que dira son directeur de publication.

Pour vous c'est encore plus difficile si vous décidez de frapper à la porte des magazines littéraires et des éditeurs : celui qui vous lira (et vous jugera) n'est pas votre ami, il ne vous connaît pas. A moins d'être aussi doué que Marcel Pagnol ou Romain Gary, il ne sera certainement pas sensible au contenu émotionnel de vos souvenirs d'enfance ou de votre détresse affective éventuelle. Sachez aussi que les autobiographies « people » sont des objets de commerce, une sous littérature écrite par des gens connus (ou leur mule) pour le public que ce genre de choses intéresse. Ne vous basez pas sur de tels exemples pour croire que vous pouvez percer avec ça : Mireille Dumas ne vous invitera jamais à vous faire disséquer le cerveau en direct dans son émission !

- **Une activité marginale** : Détrompez-vous, les gens qui écrivent sont nombreux, issus de toutes les classes sociales ou horizons. Vous n'êtes pas un OVNI car vous écrivez des histoires de SFFF (au mieux, vous êtes un geek^^). Cela est d'ailleurs lié à la facilité matérielle qu'offre l'écriture (et donc l'illusion de facilité tout court liée à l'activité d'écrire), et à l'usage

généralisé de l'ordinateur. C'est aussi lié à un besoin beaucoup plus humain : celui de créer et de rêver. En un sens, cela devrait vous rassurer : vous êtes loin d'être le seul et de nombreuses personnes participent à des forums et des ateliers d'écriture. Cela a aussi un effet pervers : les éditeurs sont submergés de soumissions de manuscrits et, comme ils doivent faire des bénéfices, finissent par être très sélectifs et à ne se fier qu'à quelques auteurs fidèles et sûrs. Difficile de percer dans ces conditions.

- **Une activité réservée à une élite** : Malgré cela, ne croyez pas que seuls quelques spécialistes de l'écriture ont une chance d'être publiés un jour. Beaucoup de gens publient des écrits dans de nombreux domaines sans pour autant être des BHL ou des Werber en puissance. Les auteurs connus ont un passif, des contacts, leurs entrées dans certaines maisons. Vous n'avez pas ça, cela ne veut pas dire que vous valez moins que ces types là. Vous avez simplement autre chose à proposer parce que vous êtes vous-même. Par ailleurs, si vous avez l'intention d'écrire du « commercial » pour être publié vite, laissez tout de suite tomber cette idée : vous n'êtes pas connu, et aucun éditeur sérieux ne publiera du pseudo JK Rowling ou du pseudo Werber... Essayez plutôt d'impressionner par vos univers et votre style propre.

Voilà, la (longue) leçon est finie pour cette fois. Sur la même formule, je vous parlerai bientôt des univers de la SFFF et des techniques d'écriture.